





Do the Beep Beep dance with  
The ROADRUNNERS

Rock'n'roll supersonique !!!  
-----

Le gang est normand.

Du Havre - bastion français du REAL Rock'n'roll - (City Kids, Little Bob Story, Fixed Up...)

Il s'est taillé une réputation d'un des tous meilleurs combos de l'hexagone.

Son nom est un hommage à Bo "Jungle Beat" Diddley et bien entendu aux cartoons de Chuck Jones.....

Articulé autour de Frandol, chanteur guitariste, le groupe est composé de Thierry "Big Noz" à la basse, Nito Rodriguez (ex - Bad Brains) à la guitare et du "Kid" Ludwig Leroy à la batterie.

".....L'énergie authentique des Roadrunners a cette force vive dont en leur temps ont pu faire preuve les early Beatles, Kinks, Pretty Things et plus récemment Saints, Real Kids et autres Plimsouls.

Leurs morceaux signés Frandol privilégient MELODIES DE SANG, chœurs à trois voix et accords mineurs, relancés par des accès de GUITARES RAGEUSES. Chez eux, il n'y a pas de place pour les poses et les attitudes affectées. Tout réside dans la vitalité du moment.  
LES ROADRUNNERS SONNENT JUSTE ET VRAI...."

De 82 à 86 ils écument la France, se rodant avec des groupes tels que Eddie and the Hot Rods, Barracudas, Paul Collins Beat, Prisoners, Johnny Thunders, Steve Marriott .....

Le 1er album (un mini L.P 6 titres) "BEEP BEEP", produit par Little Bob sorti en mars 88 a reçu des critiques et du public un accueil plus que chaleureux. (ACME records/Distrib. Just'in) Depuis la sortie de cet album, les Roadrunners ont donné plus de 200 concerts en France, Espagne, Italie, attirant un public de plus en plus nombreux.

Quelques petites étapes:

Transmusicales de Rennes, Printemps de Bourges (88/89),  
l'Olympia (en 1ère partie de John Lee Hooker),  
Festival de Carantec (Lords of the New Church, Pogues...),  
Le Zénith (festival Fahrenheit du rock indépendant).....  
L'Elysée Montmartre (Sentinels, Snapping Boys, Little Bob)

Février 89, ils enregistrent l'album "A FROG IN MY THROAT" au studio Marcadet: 12 titres somptueux disponibles dans les bacs début avril. (Boucherie Productions/Distrib. Musidisc)

A l'occasion de la sortie de cet Album, les ROADRUNNERS VOUS JOUENT UN TOUR du 3 Mai au 17 Juin, jouant les prolongations sur de nombreuses scènes de France et de Navarre jusqu'à fin Juillet.

THAT'S ALL FOLKS.....Pour le moment !

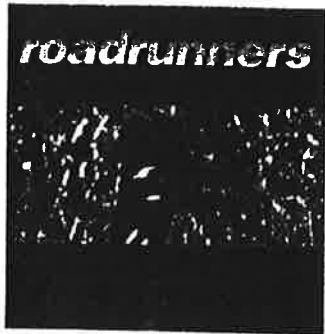
## Big Beep

### ROAD- RUNNERS

#### « A Frog In My Throat »

(Boucherie Prod. - Musidisc)  
par Jean-Luc MANET

D'abord l'histoire : when Frandol (alias François Pandolfi) meets G.I. Joe. A Evreux il n'y a guère que deux choses importantes, le festival « Rock Dans Tous Ses Etats » (c'est évident) et les bases américaines (ça l'est moins). De cette promiscuité kaki, le petit François tirera rapidement son épingle du jeu. Brandant sa sœur, ses copines et ses chèvres - sale gosse - contre quelques disques il se bâtit une culture rock et blues à toute épreuve. Les dockers du Havre feront le reste en



## BEST

ouvrant le pont nord-sud... Back in the eighties. Vingt ans après. L'enseignement porte ses fruits, parcimonieusement. Avec leur patronyme mi-routiers-texans-sympas, mi-western-comix-speedé, les Roadrunners n'ont pas pour habitude, érudition oblige, de sortir à la chaîne des albums bâclés et inconsistants. Chaque étape discographique est, chez eux, la résultante d'une réflexion, d'un travail ardu et d'une exécution sereine, pour une issue toujours parfaite, évidente. Ces quatre coyotes de la steppe normande ignorent le remplissage facile et les erreurs de goût. Chacune de leurs compositions est une leçon de syntaxe rock'n'rollienne et de belles tournures pop.

Déjà sur un premier « Beep Beep » paru en 87 et produit par Little Bob (ce qui incidemment nous renvoie au parcours des Sentinelles voisins) s'organisaient les fondements d'un style, d'une griffe marquée par les sixties florissantes, mais dénuée de tics agaçants : pleins rythmiques et déliés mélodiques conjugués en une calligraphie limpide.

Avec son titre surprenant, clin d'œil frenchy pour un groupe à la distinction toute britannique, « A Frog In My Throat » s'avère être la conséquence logique, polie, de son prédécesseur. Intro décharnée (et adéquate) pour « Love Infection » avant débauche de swing rugueux (« Big City Lights », « Wrong Track ») ou récré cowboy (« Jessie James Theme »), le tout sur lit d'accords mineurs pour relever encore les teintes d'une inspiration majeure : que du surchoix pour les établissements Boucherie.

Plus personnel, le ton passe aujourd'hui de l'instinct intégral

JUIN 1989

modèle Barracudas au sens strict aux préceptes du British Boom au sens large. Les Roadrunners se détachent en force de références trop criantes et sèment par la même occasion le peloton des suiveurs locaux. Même Chuck Jones et son volatile supersonique en restent cois. □

#### ROADRUNNERS

«... A frog in my throat»

(Boucherie/Musidisc)

Les Roadrunners sont-ils un groupe de rock normand ?

C'était en mars 88 et un mini-lp (« Beep, beep », produit par Little Bob), venait sanctionner six ans d'existence, de tournées en support-band de <sup>ma</sup> comme Johnny Thunders ou le Beat de Paul C/

## LES INROCKUPTIBLES

Interviews & chroniques

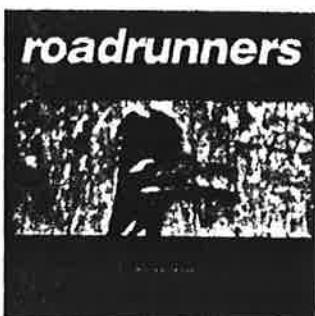
N° 264 juin 89

### Roadrunners

#### A Frog In My Throat

Musidisc

Un tout petit son pour le deuxième album de ces vachers urbains originaires du Havre qui, si ma mémoire est bonne, fait pourtant face aux côtes britanniques. Du R'n'B blanc (encore et toujours), donc en grande partie dénué de rythme et de blues,



par de vrais gars qui ne veulent pas entendre de Front 242 et ne jurent que par le bon vieux tempo carré. Celui qui fait taper de la camariguaise sur les planches d'un whisky-bar, comme dans leur titre « Just A Drop » où un pauvre type soule le barman pour obtenir un dernier verre. Aux States, il y a Southside Johnny, John Hiatt, T. Bone Burnett, X, etc. - J.G.



**ROADRUNNERS**  
« Snake In The Grass »  
(Boucherie Musidisc) Productions/  
A l'image de leur « pays », le seigneur havrais Little Bob, les Roadrunners chantent en anglais et écument l'hexagone, de Nice à Pontarlier, de leurs concerts non-stop - méthode bestiale qui a fait ses preuves. Leur rock de purs et de justes (on dirait des Australiens insoumis en Angleterre voulant sonner US !) est une vraie jouvence. Sur leur pochette, ils ne remercient ni les dessins animés japonais, ni le général Custer, ni la House. Bon esprit, ça.

N°17 - Juin / Juillet 89

Les Roadrunners aimaient les Fleshtones, les Plimsouls ou les Beatles, cela s'entendait. Distribuée d'une façon surréaliste, la galette passa quelque peu inaperçue. Les Beep Beep étaient déjà ailleurs. Un an plus tard, le guitariste François Pandolfi et toute la bande abandonne le court métrage pour le long (et grand) jeu, et « A frog... » est un album épataant : au niveau des intentions, option rock énergique et mélodique, jamais vulgaire ou racoleur, ainsi qu'au niveau de la réalisation, avec un petit coup de main de la part des amis (présence de François Hadji-Lazaro, des Chihuahua, des Satellites, grosso modo la brigade autonomiste de ceux qui tentent depuis quelque temps déjà de mettre sur pied un circuit alternatif et viable). Au niveau du potentiel aussi, tant on ressent leur capacité d'excitation, bridée par un petit manque de moyens (qu'ils puissent s'offrir des cuivres sur plus d'un titre). Les grincheux en appelleront à l'anachronisme de leur rock'n'roll. Tous les autres se réjouiront du plaisir donné et partagé.

Christian Larrède

7 A PARIS " 3 mai au 9 mai 01  
DISQUES

**ROAD RUNNERS**

« *A frog in my throat* »  
Beep beep... dégagez le chemin s'iou plaît, les Road Runners arrivent. s'abreuvant aux meilleurs sources, le gang haurais distribue généreusement riffs et rythmes pulsés comme si leurs vies en dépendaient. Les Roads Runners, it's only rock and roll mais j'aime ça. (Boucherie Productions).  
J.-L. G.

**TOP GOUTU**

- 1 Serge Gainsbourg « Le Zénith de Gainsbourg » (Phonogram).
- 2 Green on Red « Here come the snakes » (Musidisc).
- 3 Joe Jackson « Blaze of glory » (Polydor)
- 4 Sttella : « Sttella » (Boucherie prod.).
- 5 Simple Minds « This is your land » (Virgin).
- 6 Spacemen 3 « Playing with... »
- 7 Road Runners « A frog in my throat » (Boucherie prod.).
- 8 Compilation Del Jam vol 1 (CBS).
- 9 Shaman « In Gorbachev we trust » (Media).
- 10 Skid Roper & Mojo Nixon « Root hog or die » (Virgin).

# Le Monde de la MUSIQUE

Télérama

## ROCK

**ROADRUNNERS**

*A Frog in my Throat.*

★★★

**SOUTHSIDE JOHNNY**

*Slow Dance.*

★★

Après *Beep Beep*, un mini-album sympathique qui hésitait entre deux influences majeures — Beatles et Stones —, les Roadrunners proposent aujourd'hui douze morceaux moins infodés aux sus-nommés et, donc, plus personnels. Rappelons que ce groupe français originaire d'Evreux chante en anglais mais nous fait la surprise d'un mor-

ceau interprété en français, *Dolores*.

Sur *Jesse James Theme*, François Hadji-Lazaro (*guest star*) fait admirer sa maîtrise au banjo ; quant à François Pandolfi — le chanteur —, son « chat dans la gorge » ne le gêne pas trop et il rappelle dans ses meilleurs moments un Barry Masters, voire un Bill Hurlley. Parmi les non-remerciements, en pochette intérieure, on note la présence des *cartoons* japonais et celle de George Armstrong Custer. Des inimitiés indiscutables.

Southside Johnny a débuté dans le New Jersey aux côtés de Springsteen et les musiciens qui l'accompagnaient jusqu'au présent album avaient pour nom The Jukes. Miami, Steve Zandt (Little Steven), Billy Rush, « La Bamba » Rosenberg, Bobby Bandiera en firent partie. Aujourd'hui, John Lyon nous la joue solo sur cet album nommé *Slow Dance*. On ne sait pas qui l'accompagne. Pas de crédits de pochette, rien. Il est seul, donc, avec sa voix merveilleuse qu'il met au service de l'album le plus ennuyeux du mois. Les morceaux qu'il propose ont peu à voir avec le rock 'n' roll mais beaucoup avec la musique de variétés qui remplit parfaitement les salles à Las Vegas, comme chacun sait. Il est donc prêt à tout pour ne pas succomber au syndrome Willy De Ville, mais n'est-ce pas déjà trop tard ?

Marc Villa

1 Microillon Boucherie Prod/Musidi

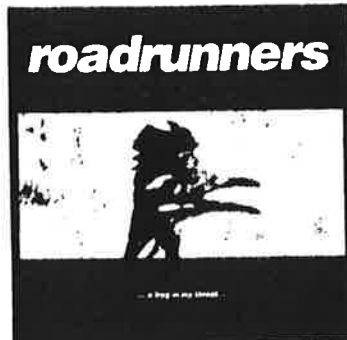
N° 123  
JUIN 1989

# BOUCHERIE PRODUCTIONS

nouveautés

MUSIDISC

BEST:



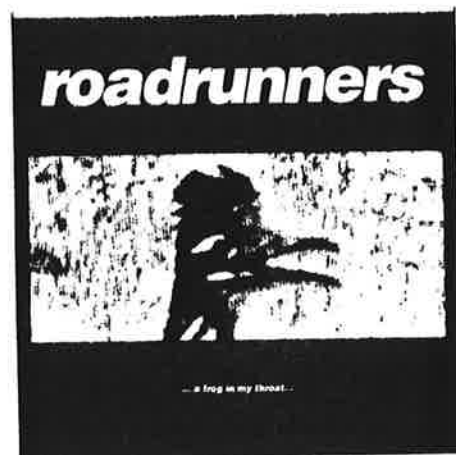
Un groupe français tient la  
comparaison avec les groupes  
anglo-saxons : les roadrunners.

Les roadrunners vous jouent un tour : 3/5, Dijon ; 4/5, Nancy ; 5/5, Montbéliard ; 6/5, Lemberg ; 7/5, Nevers ; 9/5, Nantes ; 10/5, Doëlan ; 11/5, Rennes ; 12/5, Landerneau ; 13/5, Cognac ; 14/5, Bordeaux ; 16/5, Clermont-Ferrand ; 17/5, Toulouse ; 19/5, Perpignan ; 20/5, Mont-de-Marsan ; 22/5, Montpellier ; 24/5, Nice ; 25/5, Avignon ; 26/5, Grenoble ; 27/5, Annecy ; 28/5, Lyon ; 2/6, Romans ; 3/6, Pontarlier ; 8/6, Poitiers ; 9/6, Issy-les-Moulineaux ; 10/6, Evreux ; 16/6, Amiens ; 17/6, Tours.

# ROCK & FOLK

N° 263 mai 89 20 F mensuel

● Sur le nouvel album des Roadrunners, « A Frog In My Throat », on retrouvera avec plaisir quelques membres des Dogs, des Satellites, des Scamps et sa Majesté bouchère en personne, François Hadji-Lazaro — bon steak, tout ça ! ●



Les roadrunners  
vous jouent un tour :

3/5 Dijon, 4/5 Nancy, 5/5 Montbéliard, 6/5 Lemberg, 7/5 Nevers, 9/5 Nantes, 10/5 Doëlan, 11/5 Rennes, 12/5 Landerneau, 13/5 Cognac, 14/5 Bordeaux, 16/5 Clermont-Ferrand, 17/5 Toulouse, 19/5 Perpignan, 20/5 Mont-de-Marsan, 22/5 Montpellier, 24/5 Nice, 25/5 Avignon, 26/5 Grenoble, 27/5 Annecy, 28/5 Lyon, 2/6 Romans, 3/6 Pontarlier, 8/6 Poitiers, 9/6 Issy-les-Moulineaux, 10/6 Evreux, 16/6 Amiens, 17/6 Tours.

# M U S I D I S C

**Tous les tubes de l'été sur un seul album :**

**"IT CAME FROM NASHVILLE"**



## **WEBB WILDER & the Beatnecks**

"Chaque étape discographique est, chez eux, la résultante d'une réflexion, d'un travail ardu et d'une exécution sereine, pour une issue toujours parfaite, évidente".

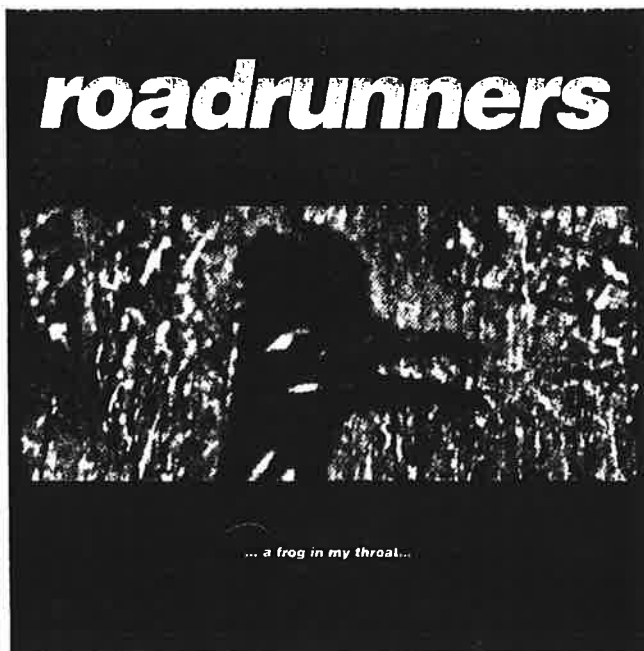
**Jean-Luc MANET-Best**

"Leur rock de purs et de justes (...) est une vraie jouvence".

**Philippe LEBLOND-Rock & Folk**

**ROCK  
& FOLK**

N° 265 juillet/août 89



**DECouvrez TRÈS PROCHAINEMENT :**

## **ROADRUNNERS**

**WOZANI (Afrique du Sud) / Les JOHNNYS (Australie) /  
la superbe chanteuse REGGIE / le nouvel album de U.K. SUBS.**

## On The Road (Runners) again !

■ LORIENT (Pierre IGLESIAS). — On commence à bien connaître ce gang normand sur nos côtes bretonnes... On les voit partout !!! Et ces kids se sont taillés une solide réputation dans toutes les villes (et les saloons...) où ils ont joué... Dans tous les festivals, que ce soit au Printemps de Bourges, aux Transmusicales ou encore à Tamaris Rock et « Ouvrez les vannes » l'an dernier, etc...

La gang du Havre revient à la charge avec un nouvel album « A frog in my throat » et une grande tournée française qui les mènera ce soir mercredi sur la route du Suroît à Doëlan...

Leur dernier album qui tourne déjà à vitesse grand V comme Victoire sur ma platine est sorti chez Boucherie Production (Nota : la musique du groupe ne correspond pourtant pas à la scène alternative !!!) et a reçu un bon coup de main de François des Bouchers, des Dogs, de Chihuahua, des Satellites et des Scamps.

Ce second album ressemble comme deux gouttes d'eau au précédent « Beep, Beep » (en plus élaboré peut-être !), produit par Little Bob Story, le pote « américain » du Havre et ne décevra pas les fans de rock sixties et de mélodies savoureuses genre Beatles et Beach Boys... Un rock dur et dense, qui butine entre l'Angleterre des Kinks et autres Stones dans l'énergie et l'Amérique des grands Espaces pour les mélodies savoureuses et les santiags pleines de roots et de téquila... « Jessie James Theme ». Attention ! Ici on boit et on tire dans tous les coins, on décharge sauvagement son Remington gun à six coups et on réussit un doublé en douze titres bien équilibrés et supersoniques... Les Roadrunners mené par le terrible Frandol (de son vrai nom François Pandolfi) ne sont pas de simples petites grenouilles françaises qui copient les anglo-saxons, ils sont la musique, ils sont la rage de vivre, ils sont rock'n roll corps et âme, ils sont énergie et ballade, ils sont plus vrais que les vrais même si sur leur carte d'identité, un tatouage indélébile affirme « Made in France »...

Quand on regarde de plus près, on pense bien sûr aux Byrds, aux Long Ryders, à tous ces groupes US comme REM,



Speediiiiess... Roadrunners !!!!

The Count, DB'S, Green on Red, Wall of Woodoo, etc... à ces mélodies de voix ciselées au millimètre près puisées chez les Beatles ou autres Hollies sur fond de guitares inventives, rageuses et bien cavalières qui restent le millésimé parfait des Sixties. Mais on s'aperçoit tout aussi vite que leur musique, loin d'être rivaliste, répond à un maître mot : chansons bien faites, bien écrites, intelligentes et variées... Des hits en puissance comme jadis ce « Umbrella » bien brûlant ou ce « Jealous of your mirrors » super-tonique... Dans la même veine, aujourd'hui, on retrouve « A frog in my throat », « Big city lights », « You change all the time », « Wrong track » (très Beatles !!!!), « Vacant Box », « Sleep tight » sans oublier ce « Jessie James » en forme de musique de western-

spaghettoche et de banjo à la « Délivrance » ...

Plus sudiste encore ce « Dolores » western and Shadows chanté dans notre langue maternelle et qui parle de douloureuses caresses...

Il était une fois dans l'Ouest des hors-la-loi qui s'appelaient Roadrunners.

Ce soir à partir de 21 h, suivez le cri du coyote au dessus du Suroît à Doëlan avec ce groupe qui a choisi le changement dans la continuité et il a fort raison...

« ...A frog in my throat... » ou quand les Roadrunners jouent les Roadrunners en cinémascope et en dolby stéréo !!!!

L'album est dédicacé à notre ami Johnny Staccato mort il y a peu de temps...

ROADRUNNERS « ...A FROG IN MY THROAT... » /BOUCHERIE PROD-MUSIDISC.

Chronique réalisée par Pierre IGLESIAS

Mercredi 10 mai 1989

Tél. 97.21.10.18 - LORIENT

45<sup>e</sup> année - N° 106 - Prix : 3.40 F

# LA TRIBUNE



# «Roadrunners», la vigueur animale



Frandol (Roadrunners): la formule choc.

(Photo D.B.)

*Sur scène, les Roadrunners sont l'un des meilleurs groupes de rock français actuel. Il faut le dire, le crier haut et fort pour que cela se sache. Ceux qui ne le croient pas peuvent venir juger sur pièces vendredi 5 mai à l'Atelier des Mòles à Montbéliard.*

Les Roadrunners, c'est du sérieux. Du rock ciselé au quart de poil. Des mélodies tranchantes qui pénètrent nos cages à miel et s'y incrustent vicieusement. Le gang du Havre est tout droit rescapé des sixties sur le plan de l'efficacité. Mais en plus, il a parfaitement assimilé la hargne et la générosité de la fin des années 70. C'est donc de rock complet qu'il s'agit ici. Et ça ne peut pas faire de mal, à l'aube des nineties.

Au générique, Frandol, chanteur-guitariste et principal compositeur du groupe. Une bête, une tête de rocker, une voix bien pesée. Et une défonce totale sur scène. A la basse, Thierry Efray qui est aussi le manager du groupe. Aux fûts, Kid Ludwig Leroy, un métronome redoutable. Et aux riffs saccadés et urgents, Nito Rodriguez, un ex-Bad Brains. Ces quatre gaillards ont trouvé la formule choc avec un rock bouillonnant d'énergie, rigoureusement authentique. Si ce n'est déjà fait, il faut découvrir les Roadrunners. Ceux qui connaissent, eux, ne les manqueront pas.

### L'album

Les Roadrunners vous jouent un tour, juste pour promouvoir leur dernier album sorti chez Boucherie Productions. Une petite merveille sur vinyle qui évoque la splendeur mélodique des Kinks et la vigueur des Animals. Ça commence par «Love infection» qui vous contamine d'entrée. Après «Just a drop», le troisième morceau de la première face, votre état s'aggrave. Et le refrain de «You change all the time» vous révèle que vous y prenez goût. «Snake in the grass» agit comme un poison. Bien avant d'arriver à «Dolorès», seul titre en français, vous savez que vous êtes incurable. Et «Sleep tight» qui clôt l'album en feu d'artifice n'arrange rien. On ne peut plus se passer des Roadrunners: on les aime aussitôt qu'on les écoute. C'est terrible.

(Roadrunners: «A frog in my throat» - Boucherie - 103 101)

• «Roadrunners» en concert vendredi 5 mai à 21 h à l'Atelier des Mòles à Montbéliard - Entrée: 30 F.

LA

Le journal de  
la région franc-comtoise



JEUDE 4 MAI 1989

105/8962 - 45<sup>e</sup> année

PRIX: 3,80 F

par Thierry BOLLLOT

ROCK'N'BLOC

LE PAYS  
de Franche-Comté



DISCOS

ROAD RUNNERS («BEEP BEEP») Acme Marilyn Import

Produced by Little Bob (Story), este joven cuarteto de Burdeos que toma su nombre de una famosa y salvaje serie de dibujos animados (tienen el detalle de darle las gracias al ingeniero Chuck Jones), debutó con un mini LP animado, lleno de energía, y prometedor. Rock y R&B malizado, que cultiva una delimitada área de influencias -Innates, J. Geils Band, Roy Loney (muy claro en «Two Lolitas») - y se cree en su propia convicción. En esta redacción son aclamados con el mismo entusiasmo que se utilizó para dar la bienvenida a los Kingsnakes y otros corrillos gabachos de alto voltaje. Do the beep dance with the Road Runners. ■

ruta 66



75008 Paris  
PLAY-LIST DES USA & GB DU 23 AOUT 1987

GEORGES LANG

LES NOCTURNES  
SEMAINE DH-3H

SAGA  
SAMEDI 20H-22H30

LIONEL RICHEBOURG

LES NOCTURNES  
BEEP-ENO DH-5H



1 CARLOS ARTISTAS Introduction	101 THE WILD ONES I'll see you in the dark	102 ROAD RUNNERS Beep Beep	103 ACME/MADRIGAL Baby Bee
2 T. J. DUBBY Nasty in the street	104 GARY BURGER The night	105 THE WILD ONES I'll see you in the dark	106 ACME/MADRIGAL Baby Bee
3 HANCOX ARTISTS Nasty in the street	107 THE WILD ONES I'll see you in the dark	108 GARY BURGER The night	109 ACME/MADRIGAL Baby Bee
4 NED ORDER True faith (L)	110 THE WILD ONES I'll see you in the dark	111 GARY BURGER The night	112 ACME/MADRIGAL Baby Bee
5 THE WILD ONES I'll see you in the dark	113 THE WILD ONES I'll see you in the dark	114 GARY BURGER The night	115 ACME/MADRIGAL Baby Bee
6 THE WILD ONES I'll see you in the dark	116 THE WILD ONES I'll see you in the dark	117 GARY BURGER The night	118 ACME/MADRIGAL Baby Bee
7 THE WILD ONES I'll see you in the dark	119 THE WILD ONES I'll see you in the dark	120 GARY BURGER The night	121 ACME/MADRIGAL Baby Bee
8 THE WILD ONES I'll see you in the dark	122 THE WILD ONES I'll see you in the dark	123 GARY BURGER The night	124 ACME/MADRIGAL Baby Bee
9 THE WILD ONES I'll see you in the dark	125 THE WILD ONES I'll see you in the dark	126 GARY BURGER The night	127 ACME/MADRIGAL Baby Bee

GUITARE & CLAVIERS

THE ROAD RUNNERS  
Beep Beep

ACME/Madrigral 001

A force de sillonner nos belles provinces, et à chaque étape de célébrer à coups d'incantations le culle du rock 'n' roll, les Road Runners sont parvenus à leur premier ouvrage discographique : un mini LP six titres, produit par Little Bob. « Beep Beep », est un résultat plus qu'honorable. La recette est simple : les Kinks pour la mélodie et les Innates pour l'énergie. Or, ce premier disque mérite mieux qu'une épithète condescendante du genre « sympathique mais franchouillard ». Une alternance d'agressivité, de lyrisme, de plénitude de tourments et de tendresse. Rien que ça. Un jeu de guitare efficace (c'est là qu'on retrouve un peu les Innates). Mais la puissance des compositions du groupe repose surtout sur le chanteur : une voix très pure, harmonieuse, s'appuyant sur des chœurs subtils. Bref, ça vaut largement le dernier Dogs ou le cinquième Innates PL.

JUILLET-AOUT 1987

ROAD RUNNERS

«Beep Beep»

Acme (001)  
(dist. Madrigal)

par Bernard Fretin

Vos oreilles averties auront sûrement remarqué la vitalité inhabituelle manifestée par le rock français ces derniers temps : au même moment, apparaissent plusieurs compositeurs de talent préoccupés avant tout d'écrire des mélodies durables et d'y apposer de belles voix.

Parmi les artisans de ce renouveau, figurent, en première ligne, aux côtés des *Surrenders* et de *Kid Pharaon & The Lonely Ones*, les *Road Runners*. Ces derniers, originaires d'Evreux, ont gravé avec «Beep Beep», leur premier disque. Le mini LP est produit de façon exemplaire, par *Little Bob*, qui a ainsi permis aux *Road Runners* d'obtenir un son à la hauteur de leurs compositions. Résultat : les six titres de «Beep Beep» possèdent une maturité étonnante et une séduction immédiate. «Behind the door (Who's)» ouvre la danse et balise le terrain avec ces harmonies vocales et ces guitares nerveuses si caractéristiques des compositions qu'écrivait Pete Townshend pour les *Who* dans les sixties.

«Umbrella» fait la part belle aux guitares, assistées d'un harmonica efficace. «Baby Bee» met en valeur la qualité des vocaux des *Road Runners*, ici sérieusement secondés par *Little Bob* himself. On retourne le disque pour entendre d'emblée le meilleur morceau : «Jealous of your mirror» est une superbe ballade, rythmée par d'énergiques guitares acoustiques et enrichie d'une lead guitare (électrique) particulièrement inspirée. Avec «Two Lolitas» et son beat stonien, les *Road Runners* nous rappellent à quelle école ils ont été formés. «Black balloon» fait partie de ces rocks racés qui témoignent d'une envergure certaine : le plus est apporté par un orgue subtil et des notes de guitare acoustique judicieusement intercalés au milieu du morceau.

Décidément, les *Road Runners* disposent d'atouts non négligeables : ils jouent bien et juste, possèdent un bon compositeur (doublé d'un bon chanteur) et font preuve d'imagination au niveau des arrangements. «Beep Beep» constitue une belle carte de visite que les *Road Runners* peuvent arborer avec fierté.

...goût évident pour la mélodie  
...énergie sereine et bien canalisée...  
MONDE DE LA MUSIQUE

NINETEEN

ROAD RUNNERS : Beep Beep - Acme/dist. Madrigal

Ce disque que les Roadrunners ont tardé trop longtemps dans leurs cartons n'en a pourtant rien perdu de son à propos ni de sa vigueur. A l'heure où ça déquille sérieusement dans les rangs du rythme and blues français on est d'un

tant plus heureux que le gang d'Evreux se soit décidé à auto-produire enfin les six titres enregistés, il y a plus d'un an avec l'aide de Little Bob. Le défaut qu'on rencontre souvent chez les groupes ayant ces références, d'une lecture trop fidèle de leurs maîtres à penser, les Roadrunners l'évitent avec brio, le remplaçant par la concision, les mélodies bien tournées, un chanteur qui sait faire vibrer la petite plume au fond de sa gorge, et beaucoup à dire eux-mêmes. Ce qui ne les empêche pas toutefois d'adresser un clin d'œil à leur mentor pendant le refrain de «Two Lolitas» qui pour un peu finirait sur «So crazy». Mes prières à «Two Lolitas» justement, le plus stonien du lot, «Who's behind the door» et ses chœurs agus, et «Baby Bee» : rythme martelé et partie d'harmonica dérisante, pas étonnant que Little Bob soit venu en pousser une sur celui-là.

Monique SABAHER

# BEEP BEEP! VOILA LES ROAD RUNNERS!



(Philippe Couvreur)

Les coups les mieux préparés sont toujours les plus fumants. Les plus longs à assembler aussi. Les Road Runners ont mis presque cinq ans pour monter leur première affaire. Pas de single à l'emporte-pièce, pas de titre échoué sur des compilations cavernueuses. Bref, tout ce que leur nom ne suggère pas : ils ont pris leur temps. Ils se trouvent provisoirement dans cette rubrique, mais méritent déjà plus que l'attention polie que sauront leur témoigner même les plus retors.

Ces quatre garçons d'Evreux ont en commun avec leurs précurseurs glorieux du même coin (Dogs, LBS) le goût de la musique, des chansons chargées de cœur, c'est certain. Ils en possèdent surtout cette méchante volonté de décoller par

delà des limites de styles ou de frontières. Ils jouent du rock and roll ? OK. A l'heure qu'il est 254 327 autres groupes font la même chose entre Compiègne et Avignon. Simplement, depuis que les gens d'ici s'excitent sur leurs mandolines, qu'on me porte LE disque qu'on aurait l'impudeur de glisser entre deux ricains, en disant : et maintenant, un de chez nous ! L'épisode Hot Pants hélas ! terminé, et en dehors de quelques (rares) exceptions, restons calmes et soyons lucides : les trois quarts des vinyls hexagonaux, pour impatientes et sympathiques, n'en sont pas moins poussifs et empruntés.

« Nous insistons d'abord sur les compositions. J'ai toujours préféré écrire des chansons mélodiques, à climats.

Des morceaux où nous utilisons deux voix, des ballades en accords mineurs. Notre souci permanent a toujours été les voix » (Frاندول, chanteur, guitariste et compositeur).

## 3 VOIX

Si nos rockers ont pigé l'énergie du rock'n'roll, combien restent des heures à arranger, à écrire, à soigner le produit. Mais à quoi croyez-vous que les Road Runners ont passé ces dernières années ?

Frاندول : « Si nous nous concentrons sur des chansons en les composant pour qu'elles tiennent la route, c'est peut-être que j'ai vraiment beaucoup écouté les Beatles, depuis tout même. Mais je me ruine également avec les disques de Larry Williams ».

Sur scène, les Road Runners ont cette allure du « groupe en baskets qui allume le public au 3<sup>e</sup> morceau », avec des airs de Real Kids, dans la manière d'envoyer des bûches tout en montant au créneau pour des refrains à 3 voix. Pas besoin de se forcer avec eux, vous savez. Ça vient vraiment tout seul. Avec cette manie qu'ils ont d'empiler les vocaux, et cette rage dans les guitares.

Leur disque cache (mal) des jeunes gens qui, sur scène, couvrent les Sonics et Bo Diddley (vous pensez bien, avec un nom pareil !). Justement, ce « Beep Beep », leur premier mini-album, fut réalisé voilà un an par Little Robert Piazza (« Si c'est pô moi qui vous produit, c'est pô la pain'd'r'v'nir m'voir, les gars »). Des raisons contractuelles l'ont retardé jusqu'à mi-avril. Mais on peut désormais savourer ces six chansons à pleines dents de

coyote. Commencez par « Black Balloon ». Et tentez le refrain de « Jealous of Your Mirrors », avec ces chœurs qui consomment l'épiderme.

Si leur « Rock supersonique » file par chez vous — ils sillonnent le pays en juin — mettez vous en

planque et guettez. Après tout, vous avez attendu ça longtemps. Un peu plus, un peu moins...

José RUIZ

(« Beep Beep » ACME Records —

BEST

Ils tiennent bien les mélanges hardis, mezcal et bourbon, tout en gardant le sourire (première marche du podium). Sur scène, ils vous offrent un « Bring it on home to me » à pleurer de bonheur (seconde marche). Leur mini-album (Acme/distr. Madrigal) est le meilleur Roadrunners depuis *Shake Some Action* (troisième marche).

## NINETEEN FLIGHT ROCKS

on trouve notre identité sur scène, on adore tout ça, jouer en public. Mais la couleur du groupe, ce sont aussi ses racines : je suis un fou des groupes vocaux anglo-saxons. Beatles, Zombies, et de choses plus noires comme Larry Williams ou Lee Dorsey. En fait, années 50, 60, 70, 80, nos références c'est le sommaire de *Nineteen !* Les Stooges, MC5, les Groovies évidemment...

Frاندول (compositeur-guitariste-chanteur) possède comme le Kid Pharaon, son alter-égo bordelais, une facilité à composer de déconcertantes ballades en accords mineurs et de mordants brulôts aux refrains harmonisés. Les Roadrunners redonnent foi en ce rock'n'roll hexagonal d'expression anglaise, souvent aussi poussif que sympathique.

## LIBÉRATION LYON

émules de Bo Diddley ou des Beatles, orfèvres électriques experts dans l'art difficile de la mélodie rock ficelée en trois minutes, expédiée en urgence, la rage au ventre, guitares en tête.

Quatre teigneux balayant un  
\* rythm'n'blues chatoyant, sans frime ni compromission. L'album lui nous les présente tous  
\* frais et rutilants, et reprend les choses là où les GROOVIES les avaient amorcées à l'  
\* époque de SNEAKERS et SUPERSNAZZ: un rythm'n'blues cool et mélodique, des chœurs  
\* balancés façon LOVIN' SPOONFUL, des compositions plus fortes les une que les autres,  
\* "Umbrella" a la classe d'un "My Yada", "Who's behind the door?" pétarade comme s'il  
\* avait été composé à L.A. en 1967, le swing chaud de "Two lollitas", appuyé par la  
\* production sans faille du petit Boss de l'estuaire, nous fait découvrir un GRAND groupe,  
\* inespéré, flamboyant et définitivement CLASSIQUE. Je n'ai pas encore été foutu de  
\* ranger le disque

"FRISSONS"



# BEEP-BOP-A-LULA

Les Road Runners sur scène, c'est un cyclone qui balaie la salle, c'est Beep Beep en personne qui fait trois fois le tour du public sans que vous ayez compris par où il est arrivé. Même si l'on retrouve ces voix si caractéristiques et ces deux guitaristes qui tour à tour se répondent ou se superposent, l'énergie retenue sur le disque explose dans la fumée et la moiteur du concert. Plusieurs reprises, des plus obscures aux standards (un moment d'émotion intense avec Bring it on home to me), quelques compositions personnelles (on regrette qu'ils ne jouent pas le mini en entier), folie aux quatre coins du set avec force Téquila, Bourbon ou autre boisson alcoolisée. On pense aux Fleshtones pour la joie de jouer et la complicité avec le public, on pense à Kid Pharaon pour la maîtrise des morceaux. Mais le plus du groupe, c'est le rappel. La plupart du temps, c'est un boeuf général avec les autres groupes de la soirée et là, c'est vraiment le délire sur scène et dans la salle, quand cela ne finit pas en bataille de mousse à raser, ou course à l'instincteur après les videurs.

"ADUS DNGEREUX"

Do the Beep Beep Dance!

OLYMPIA avec JOHN LEE HOOKER

Bain de rock pour 7000 fans

Avec THE POGUES, ROAD RUNNERS, THE LORDS OF THE NEW CHURCH, ARNO, SATELLITES, LUDWIG VON 88, NONNES TROPPO.



CARENTÈC - FESTIVAL TAMARIS. Carré et efficace... de l'énergie à revendre... Roadrunners sur scène: de la dynamite... OUEST FRANCE/TÉLÉGRAMME

## LES 9<sup>ÈMES</sup> TRANSMUSICALES DE RENNES

AGENCE CENTRALE DE PRESSE (F. LACHAUD)

Les révélations : The Shamers, Yargo, Roadrunners

ROADRUNNERS : LA CLASSE !

Il est bien des groupes de rock français dont on entend beaucoup parler en bien sans qu'on sache exactement si c'est simplement leur promotion qui est bien faite ou si cette réputation est vraiment méritée. Les Roadrunners cumulent ces deux facteurs et leur prestation des Transmusicales a servi de véritable révélateur. Exceptionnellement efficaces, ces quatre ébroiciens ont célébré la fête du pur rock'n'roll. Beaucoup étaient sous le choc. Sous le choc d'entendre - tout simplement - un vrai groupe. Les Roadrunners ont en eux, cette inestimable volonté de dépasser les frontières et les styles et de réunir sous leur fanion le maximum d'oreilles. Dès le troisième morceau, les centaines de personnes entassées dans l'Ubu étaient complètement affonées par ces mélodies de sang, par ces guitares, de brasse et par cette voix incendiée de François Pandolfi dit l'Frandol. "Nous travaillons beaucoup sur les compositions. J'ai toujours préféré écrire des chansons mélodiques à climats. Des ballades en accords mineurs où nous nous servons de deux voix. Les voix ont toujours été notre souci permanent", résume le Frandol.

Alors qu'ils terminaient, une tournée marathon de 28 dates en 25 jours, les Roadrunners avaient gardé intacte cette énergie magique qui permet de distinguer les vrais artistes des faux. Après une flopée de rappels, il fallait se rendre à l'évidence, le concert était fini. Il ne restait alors qu'à se précipiter sur la chaîne hi-fi la plus proche pour écouter Beep Beep, l'album du groupe sorti au mois d'Avril dernier dont on pourrait dire autant de bien...

ACP



ZÉNITH 100° FAHRENHEIT Les Roadrunners ont étonné par leur grande classe pop et un son super...

# Road Runners en concert

## le Printemps de Bourges

LES ROADRUNNERS

ONT MONTRÉ CE DONT ILS ÉTAIENT CAPABLES: INCENDIER UNE SALLE EN MOINS DE TRENTE MINUTES.

À COUPS DE STANDARDS ET D'ORIGINAUX QUI LES VALENT BIEN, PANDOLF ET SA BANDE REMETTENT À L'HONNEUR, BELLES GUITARES ET SWINGING LONDON!!!

(36 15 -TV ROCK)

ROADRUNNERS-DU ROCK DRAGSTER!

... "SALUT ION S'APPELLE LES ROADRUNNERS ET ON VIENT DU HAVRE!". LE GANG D'EVREUX S'EST ÉTABLI AU HAVRE...

... DU ROCK AND ROLL DRAGSTER, CARBUTEUR RÉGLÉ AU QUART DE POIL! ET PUIS LITTLE BOB LUI-MÊME A SI BIEN FLASHÉ SUR LE GROUPE QU'IL A PRODUIT LEUR PREMIER ALBUM "BEEP-BEEP", SORTI IL YA UN AN ET SEUL ALBUM FRANÇAIS CLASSÉ DANS LES CHARTS DE WRTL1

SUR SCÈNE ÇA ROCK ET ÇA ROULE. FRANÇOIS EMBRASE LE PLANCHER FAIT DU MICRO BOTTLE-NECK. LES ROADRUNNERS JOUENT FORT ET BIEN COMME UN BON GROUPE ANGLAIS!!!

(D.B.G-LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE)

Arrivaient les Roadrunners... Quatre garçons dans la tempête. «Beep Beep!» pour débiter la soirée: un rock carré, franc, vigoureux qui offre des mélodies haletantes, léchées. Quelque part entre le pub rock (du genre Inmates, Dr Feelgood) et le power pop (du genre Plimsouls), les Roadrunners filent bon train devant des spectateurs qui se réchauffent petit à petit. Ils revisitent au passage quelques classiques («Bring it home to me» de Sam Cooke, «Boom boom») histoire de faire monter la pression. La musique déboule en trombe, les breaks claquent comme des coups de fouet, la rythmique est sidérante... Les Roadrunners donnent tout ce qu'ils peuvent pour emporter ce sacré public montbéliardais. Ils y mettent toute leur classe, tout leur cœur. Et ça finit par marcher, bien entendu. Aux rappels, les Mômes se transforment en Cocotte-Minute. Les Havrais terminent leur set par un medley où l'on reconnaît pêle-mêle «Louie Louie» et «Psycho». Quel concert!

Paris a vécu une grande heure le soir de leur concert à Clélie, en première partie des INMATES. Beaucoup d'entre vous ont pris une bonne claque en découvrant ce groupe d'Evreux. Dans notre cas, nous avons signé le contrat de suite pour un concert.

Première impression: Le groupe est min pour un gros succès. L'équilibre basse, batterie, guitare, chant et chœurs est un délice. L'ensemble avance en bloc et vous percute pendant une heure... on ne décroche pas avec Crazy Road Runners... beep beep... à l'image de leur autre titre «Who's behind the door» aux accents Beatles, excellent dans des titres tels que «Who's behind the door», une K.1 aux lettres pleines de nostalgie «Come back, come back baby»... un titre «Umbrella». Une K.1 aux lettres pleines à sortir... un album peut-être... Little Bob a enqué au les p'tits cousins de Normandie, nous aussi tels sont d'Evreux.

Un beau lancement, leur nom a déjà fait le tour de tout Paris. Si vous les manquez, vous mourez d'envie; si vous les voyez, vous ferez d'envie, à vous de choisir!

Les Roadrunners du

Havre, enchaînant sur ce brasier, donnaient, une fois de plus, une exceptionnelle leçon de cohérence et de précision. François et les siens, dont un tout nouveau guitariste, gardent cette étonnante puissance mélodique à laquelle rien ne résiste... Témoins, les multiples rappels qu'ils ont obtenu et... la fatigue que le chanteur, au bord de l'évanouissement, rangeait au placard pour reprendre pile-mêle des standards jusqu'à une heure avancée de la nuit.

(ACP) Les Roadrunners et les Kingsnakes, respectivement grandes

révélation des Transmusicales 87 et des Nancy Jazz Pulsations 87

## ROADRUNNERS

Beep Beep le Roadrunner, l'oiseau qui trace et qui klaxonne, a piqué la caisse de dynamite Acme au Vil Coyote pour chanter du rock à trois voix qui vous entête comme in générique télé.

CARRE D'AURON



François Pandolfi et Roberto Piazza

Le point fort de la soirée allait être fourni par la prestation des Road Runners; sachant parfaitement occuper une grande scène, les rockers d'Evreux m'ont fait une impression énorme, même s'ils n'ont pas joué tous les titres du mini L.P. «Beep Beep» (adieu «Baby Bee» et «Jealous of your Mirror»). La complémentarité des Road Runners est parfaite entre leur disque mélodieux produit, et la fougue qu'ils déploient sur scène, avec un François Pandolfi particulièrement speedé, même s'il se plaisait à reconnaître que nous avons seulement vu le côté «Without Tequila» des Road Runners.

Pour tout arranger, la pluie qui commençait à tomber a fourni au groupe l'occasion d'entonner un «Umbrella» pas du tout déplacé, même si l'on aurait souhaité qu'une distribution de ces engins ait lieu.

Au rayon des reprises, «Mona» et «Hey Gyp» sont venus annoncer le clou du show, celui que tout le monde attendait, Roberto Piazza alias Little Bob, producteur et fan des Road Runners... après avoir été leur première idole. Les classiques brûlants ont alors défilé «Come see me», «Little Lain Lupe Lu», «Bring it on home to me», «Play with fire», «Boom Boom», «I'm crying» et «Lucille», le tout court et violent comme de bien entendu.

ROCK BALLAD

6° ROCK'A MALO 88